

Hesdin : Thierry Boucry est l'héritier d'une longue lignée de cordonniers

PUBLIÉ LE 30/01/2015

La Voix du Nord

Son père était cordonnier, son grand-père aussi. Ceux qui exercent ce métier dans le Montreuillois se comptent aujourd'hui sur les doigts de la main. Rencontre avec Thierry Boucry, 54 ans, noble héritier d'une longue tradition familiale.



On n'ira pas jusqu'à comparer la profession de cordonnier à celle de maréchal-ferrant mais tout de même, le métier se raréfie. « *Il n'y en a plus à Montreuil, Frévent ou Fruges. Les plus proches sont à Saint-Pol, Abbeville, Étaples et Berck.* », précise Thierry Boucry. Ils étaient 9 000 en France dans les années 90, ils seraient environ 4 000 aujourd'hui, en comptant les chaînes. La crise n'encourage donc pas l'entretien des chaussures ? « *Beaucoup de chaussures sont aujourd'hui du consommable : on achète puis on jette. La clientèle habituée à réparer est toujours la même* », précise le cordonnier hesdinois.

À l'heure de la valse des enseignes, la cordonnerie Boucry est une affaire qui dure. Après une petite infidélité à l'adolescence dans la menuiserie avec les Compagnons du Tour de France, Thierry Boucry a repris l'héritage familial en avril 1984. « *Mon grand-père a commencé à Saint-Pol avant la Seconde Guerre mondiale. À l'époque il y avait onze cordonniers en ville.* » L'artiste du ressemelage ne se limite pas aux chaussures : « *On répare aussi des blousons de cuir, des sacs à mains, des bâches, des sièges de voitures...* »

Patience, précision, sens de l'adaptation, goût des matières : telles sont les qualités requises pour exercer le métier, selon Thierry Boucry. Mais on ne se bouscule pas pour perpétuer le savoir-faire : « *L'apprentissage est la voie royale. Un coiffeur va avoir des candidatures spontanées. Pour nous, cela arrive très rarement.* » Thierry travaille ainsi toujours en famille, avec son épouse et sa fille. Sans oublier sa vocation, le magasin s'est diversifié : il propose de la maroquinerie, de la fabrication de doubles de clés, de télécommandes.

L'occasion n'est pas si courante de vérifier si les cordonniers sont effectivement les plus mal chaussés. Il est temps de savoir si l'artiste marche en Weston : « *J'achète des chaussures, je les garde trois ans et je les répare. Je me contente d'une belle paire de Paraboos pour le week-end.* »

La cordonnerie Boucry s'est vue décerner un prix de la Chambre de Commerce pour récompenser la qualité de l'accueil physique et téléphonique du client.

Cordonnerie Boucry, 26 rue d'Arras à Hesdin, tel : 03 21 81 36 42.

AILLEURS SUR LE WEB

A LIRE SUR LAVOIXDUNORD.FR